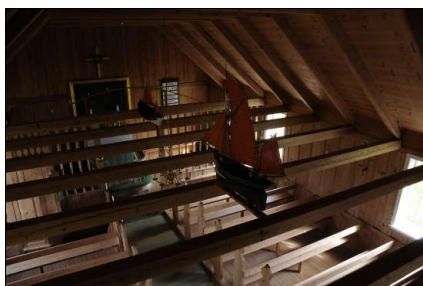


## Sandoy



*Le Georg Stage, bateau école de la marine danoise, à l'ancre dans la baie de Sandoy, devant les murailles féroïennes (54 x 8 m, tirant d'eau 4,2 m)*



*L'église de Sandoy est entièrement bâtie en bois, avec un toit couvert d'herbe. À voir !*

## Ciaio Féroés

Le 10 juin. La météo du 9 à 18 heures, capturée grâce au lecteur d'eBook, montre une évolution dans les prédictions précédentes. Nous ne serons pas dans le déterminisme des dépressions atlantiques. Une petite dépression capricieuse naît à l'ouest de l'Irlande, remonte vers le nord, bifurque au sud de l'Islande et s'abîme dans la mer au SE du Groenland. Ensuite une autre, moins erratique, mais certainement tout aussi susceptible, voit le jour sur les Hébrides pour remonter tout droit vers le nord, hésiter à mi-chemin entre les Féroés et l'Islande avant de s'éteindre à l'ouest de l'Islande. Celle-ci sera suivie par une dépression au parcours transatlantique *normal*.

Le Cap' envisage, s'il obtient une confirmation plus récente de cette évolution météo, de faire immédiatement route vers l'Islande. Comme lieu d'atterrissage, il y a deux options. Soit la ligne directe des Féroés jusqu'au SW de l'Islande (400 à 450 milles), soit diviser le trajet en deux par une escale à durée indéterminée sur la côte est (270 milles) suivie d'une route de 150 à 200 milles, le long de la côte sud. Pour le Cap', cette seconde route n'a de sens que si la première est rendue inenvisageable par Éole, car il ne voit pas comment le vent pourrait être orienté favorablement pendant minimum deux jours pour tailler une route d'est en ouest au sud de l'Islande, sans possibilité de relâcher nulle part, car il n'y a pas le moindre abri, même mauvais. Il ne voit, dans cette option, qu'une seconde étape longue et pénible, soit par petit temps chaotique au moteur, soit à tirer des bords contre le vent d'ouest.

Armé du PC, je me dirige vers le village, avec l'espoir de trouver un accès WiFi non sécurisé ou à défaut, une sympathique âme féroïenne qui me fournirait un code d'accès. Là aussi la seconde option est quasi impraticable. Il est à peine sept heures du matin. Après quelques essais infructueux, je trouverai finalement un chemin Internet non sécurisé, en face du bureau de police, au milieu d'une pelouse où une table et un banc semblent avoir été plantés à cet effet. La météo est téléchargée comme un éclair et je la télécharge à mon tour aux bons soins du Cap'. Il décide aussi vite : on part pour l'Islande ce lundi matin au lieu de jeudi. Et de larguer les amarres à 7h30 UTC.



*Dernière image des Féroés et de ses falaises vertigineuses. À revoir !*

Comme hier, le courant contraire contrarie le Cap'. Tout l'équipage pédale et rame pour extraire Thoè de l'influence que l'archipel a sur l'eau et l'air qui l'entourent, le traversent et le décoiffent. Peu à peu, le vent monte à la force prescrite par les infos et Thoè rattrape le temps qu'il a perdu sur le planning établi par le Cap', basé sur une vitesse moyenne de 6 kts.



*14 h, l'horizon fait apparaître un gigantesque rouleau nuageux.  
16 h, le ciel s'est découpé en deux univers égaux, un bleu et un gris.*



*Derrière Thoè.*

*Nous sommes encore au soleil dans le secteur anticyclonique !*



*Devant Thoè.*

*À gauche, le secteur dépressionnaire qui nous enverra un peu plus de vent demain.*

Le passage du front nous gratifie de deux heures de plein soleil. Thoè file 8 kts sur une route presque parallèle à ce front. Ensuite, nous retrouverons le temps gris. J'avoue avoir hésité à demander au Cap' d'empanner pour rester au soleil !

Le 11 juin. Le Cap' sort de sa cabine après un court sommeil de deux heures. Pour se réveiller les neurones, il fait quelques statistiques à la table à carte. Nous avons franchi la latitude de 62° N. Le soleil s'est couché à 22h33 et vient de se lever à 2h53 UTC, derrière un gros manteau nuageux. Sur papier, la nuit dure moins de quatre heures et demie, mais en réalité au moment le plus noir, on voit encore pratiquement comme en plein jour et l'allumage des feux de navigation est symbolique. Pourtant, on ne peut pas compter sur la Lune, car elle démarre à peine son ascension après s'être renouvelée il y a deux jours. En 19 heures, Thoè a fait 118 milles à vol d'oiseau (6.2 kts de moyenne) et 128 milles sur le fond (6.7 kts de moyenne) malgré les 4 heures à moins de 4 kts pour s'extraire des Féroés à contre-courant. Sans ce départ en lenteur, notre moyenne serait de plus de 7,5 kts sur le fond, sur la route directe. Le vent est actuellement de 17 kts au grand largue, un ris dans la GV et le solent à moitié déroulé. Il devrait forcer 30 kts dans les prochaines heures. Le Cap', est satisfait. L'Islande approchera encore à grands pas jusqu'en fin d'après-midi. Ensuite le vent mollira dans diverses directions. Nous serons à 160 milles de Heimaey, notre première escale islandaise.





A 7h30, le tracé en ligne droite sur la carte indique 152 milles parcourus dans les premières 24 heures. Nous avons pris un second ris dans la GV, pour le confort de l'équipage. Manœuvre heureusement parfaitement exécutée, car il s'agit de ménager la vieille voile ressuscitée en soins palliatifs. Elle a repris du service cette année, après avoir laissé le relais à la nouvelle l'an passé. Celle-ci se repose dans la soute en attendant de reprendre définitivement du service, le Cap' l'espère, le plus tard possible.

Le Cap' a bien bordé le solent déroulé aux deux tiers, il a choqué la GV et pesé lourdement sur la balancine avant de faire lofer le bateau sous pilote. Quand le flux d'air envoyé par le solent dans l'extrados de la GV a été suffisant pour déventer le guindant, sans pour autant que la chute ne faseye, il s'est rendu au pied de mât, pour prendre le ris. Chaque œil de la GV de Thoè est équipé d'une cravate très pratique (c'est une sangle munie d'un mousqueton que l'on frappe sur un pontet fixé sur le mât. Elle évite les inconvénients des crocs et permet de tirer sur le guindant pour faire descendre la voile). Une fois la voile renvoyée, Georges a étarqué le ris, choqué la balancine et remis le bateau sur sa route. Du côté de la chute, le point fixe de la bosse se trouve dans l'œil sur la chute. Elle passe dans une poulie frappée sur le dessus de la bôme avant de rejoindre la boîte à réas en bout de bôme. Ce système facilite l'étarquage, raccourcit la longueur de la bosse, etc. Thoè est équipé de 3 bosses de ris grées en permanence.





Georges termine la soupe de squelettes de cabillauds. Un tel petit déjeuner est une performance à souligner. À 4 heures du matin, il a encore les yeux embrumés par un repos mérité, agité par les soubresauts de Thoè faisant une cabriole par-dessus chaque vague. Tournesol, le mécanicien du bord est mis à contribution dès sa prise de quart, car l'hydrogénérateur ne charge plus.

La pièce reliant l'hélice à l'axe de transmission n'a pas tenu le coup dans un surf à 13 kts. Escalader le balcon arrière comme un funambule sans filet de rattrapage, démontage, perçage de nouveaux trous à travers le tube d'acier rompu de fatigue, remontage et remise en service. Sans ces bons services, cela aurait signifié, tôt ou tard, barrer le bateau à la main, c'est-à-dire avec infiniment de fatigue due aux besoins constants d'attention sans faille et de parfaite concentration. Un humain ne peut être durablement aussi efficace que notre impressionnant pilote, adepte imperturbable du zéro erreur.



*Tribord*



*Bâbord*

Comme le montrent ces photos, Thoè a été poussé par un vent et une mer garantissant une excellente moyenne, 270 milles parcourus en 39.5 heures à la moyenne de 6.8 kts sur la route à vol d'oiseau, un seul bord de grand largue, à la limite du vent arrière, deux ris dans la GV. Ensuite le vent à molli moins de 5 kts et viré NW, en plein dans le pif rouge

du Cap' Rouge, vu la fraîcheur des embruns islandais. La GV, privée de vent suffisant, n'a pas tenu le coup de roulis de trop dans la mer chaotique. Pourtant, le Cap' avait décidé de l'affaler dès qu'il a vu le speedo descendre sous les 4 kts, se résignant à parcourir les 125 derniers milles au moteur. Après avoir fait des merveilles avec plus de 20 kts de vent apparent, quelques claques de 4 kts ont provoqué une déchirure de 50 cm juste au-dessus du premier ris de la GV. Madame Zigzag et Tournesol ont déjà été prévenus qu'ils devront se mettre à l'ouvrage dès que possible.



*La dépression vient de nous dépasser. Cette fois, nous sommes du bon côté du front !*



*Première vue de l'Islande, à environ 60 à 70 milles*

Il y a trois possibilités de rafistolage, dans le cadre des soins palliatifs prodigués à la voile, à la limite de la rupture d'anévrisme depuis que le soleil y a instillé un cancer cutané. C'est une magnifique voile, coupe triradiale, en mylar / taffetas, mais ce type de tissu est fragile. Dans le sens des efforts, les fils tiennent bien le coup, mais pas suffisamment dans le sens transversal. Cette GV a parcouru

plus de 20.000 milles en 11 saisons. La nouvelle a été taillée dans du Dacron, pour mieux résister à l'épreuve du temps, sans se trop déformer, car la qualité du tissu est du haut de gamme, pour un budget comparable.

Solution 1. Coller du tissu autocollant. C'est la solution la plus facile à mettre en œuvre, mais ce tissu colle mal sur ce type de voile.

Solution 2. Coudre un morceau de tissu. C'est sans doute la plus belle solution, mais madame Zigzag doit le coudre à la main, avec un aide, car le pont de sa machine est trop court pour opérer au centre d'une voile.

Solution 3. Utiliser la méthode Tournesol, qui a fait ses preuves sur l'ancien solent. Sa réparation avait tenu 3000 milles et là aussi, c'est une claque de pétrole qui lui avait donné le coup de grâce. Il s'agit de coller du tissu neuf avec une colle de type Sikaflex, qui reste élastique. Nombreux sont ceux qui ont levé les bras au ciel en voyant Tournesol tartiner la colle sur la voile. À bord de Thoè, il n'y a que le résultat qui compte. C'est sans doute la meilleure solution pour réaliser rapidement une réparation de fortune et prolonger d'un an ou plus la vie d'une vieille voile. On ne rechigne pas à renforcer les alentours de la rupture, car cela ne demande pas plus d'efforts.



*Halo blanc dans une nappe de brouillard islandaise éclairée par le soleil*